

Les transports

J'aimerais rappeler une critique qu'on entend depuis longtemps, à savoir que nous n'avons pas réussi à nous tailler la réputation que nous aurions dû dans les provinces de l'Ouest. Sur le plan économique, nous sommes beaucoup plus liés au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta que nous ne le sommes à l'Ontario. C'est pour des raisons non pas géographiques mais historiques que nous faisons partie de l'Ontario.

Au cours des discussions que nous avons eues avec les représentants du ministère des Transports, j'ai proposé que nous envisagions la possibilité de resserrer davantage nos liens avec la population des provinces de l'Ouest. Les habitants de Thunder Bay éprouvent vivement le besoin de se rapprocher des transporteurs des trois provinces des Prairies. A un moment donné, pas très lointain, il faudra élargir notre commission des ports pour que chacune de ces trois provinces y soit représentée. On pourrait encore mettre sur pied un conseil consultatif formé de représentants des trois provinces. Nous pourrions alors devenir conscients du fait que dans les provinces de l'Ouest et dans ma localité, c'est une relation très importante. J'espère que le gouvernement avec l'appui du Conseil des ports nationaux donnera suite à ces études.

● (2030)

M. Benjamin: Vous êtes au pouvoir depuis 15 ans et vous avez raté votre chance.

M. McRae: On a prétendu que certaines critiques avaient été formulées contre notre port et j'étais inquiet récemment quand on m'a signalé, qu'un groupe d'agriculteurs du Manitoba s'était rendu au bureau du premier ministre pour porter certaines plaintes à ce sujet. J'ai vérifié auprès du bureau du premier ministre et on m'a rassuré qu'il n'y avait eu aucune critique de ce genre; aucun reproche n'a été fait lors de la réunion dont a parlé le député de Moose Jaw (M. Neil). Je conviens qu'il faudrait accomplir certaines choses mais, en général, nous sommes dans la bonne voie.

Les travaux de dragage se poursuivent assez rapidement dans le port; en raison des problèmes de pollution, il faut amener la vase à terre. La première phase se terminera dans quelques mois et coûtera une somme d'environ 5 millions qui sera acquittée par le gouvernement fédéral qui a réservé une autre somme de 13.5 millions en prévision des travaux de dragage durant les vingt prochaines années. Je crois donc que nous aurons un port de premier ordre qui répondra pendant longtemps aux besoins des Canadiens, tant aux chapitres de l'exportation des grains et du charbon que dans le domaine de l'exportation en général.

Les Canadiens devraient peut-être se rendre compte de la chance qu'ils ont d'avoir un grand port à quelque 2,000 milles de l'Atlantique qui peut pourtant recevoir les grands navires et à partir duquel ceux-ci peuvent aisément rejoindre l'océan. C'est l'une des choses qui font que le Canada est exceptionnel. Les gens de ma circonscription attachent beaucoup d'importance à la Voie maritime du Saint-Laurent et la récente augmentation des tarifs qui y sont pratiqués leur a causé une vive inquiétude. On devait doubler les tarifs, mais c'est avec joie que j'ai appris qu'on avait décidé d'échelonner cette augmentation sur trois ans. Nous espérons qu'au cours des quelques prochaines années, notre port deviendra encore plus utile surtout si nous réussissons à le garder ouvert onze mois par année ou même toute l'année. Des études ont démontré

que le Canada et les États-Unis tireraient grand profit d'une telle prolongation de la durée d'ouverture du port.

Je voudrais traiter brièvement de deux ou trois questions, monsieur l'Orateur. Je voudrais tout d'abord parler de VIA Rail qui est une initiative de premier plan dans notre nouveau réseau national de transport. Au cours des 15 ou 20 dernières années, nous avons vu deux compagnies ferroviaires assurer le transport des voyageurs, sans y attacher toutefois beaucoup d'intérêt surtout en ce qui concerne le CP. Je pense que le CN a, pour sa part, essayé de faire fonctionner tant bien que mal le système sans toutefois montrer beaucoup de zèle. Certes, les choses changent dans le domaine de l'utilisation de l'énergie et le reste; mais, nous avons de bonnes raisons de créer la compagnie VIA Rail, spécialisée dans le transport des voyageurs. Les tarifs ont déjà été réduits par rapport à ceux en vigueur sur l'ancien réseau du CP; des commandes de matériel ont été passées et je crois que nous allons continuer sur cette voie.

J'aurais toutefois certaines critiques à formuler à propos des liaisons transcontinentales. Le goulot d'étranglement de Capreol et Sudbury reste très inquiétant pour les usagers des tronçons nord et sud. Ainsi, deux trains partant deux ou trois jours plus tôt de Vancouver doivent arriver en même temps pour qu'il soit possible d'aiguiller un convoi sur Montréal et l'autre sur Toronto. Ce n'est tout simplement pas réaliste d'espérer que la situation va se régler toute seule et j'estime qu'il faut faire quelque chose. J'aimerais élaborer davantage, mais je dois aborder d'autres points de mon propos.

Le député de Vegreville (M. Mazankowski) a formulé au sujet de la sécurité aérienne un certain nombre d'affirmations qui m'ont assez ennuyé. Il a notamment signalé qu'à cet égard le Canada était passé du huitième au treizième rang. Mais ces chiffres ne signifient rien. On ne saurait définir la sécurité qu'en fonction du nombre de milles parcourus. Compte tenu du nombre de milles parcourus et du nombre de voyageurs transportés, le Canada se range parmi les trois premiers pays du monde, aux côtés des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Voilà ce qui importe, et non pas que nous figurions au dixième, au douzième ou au treizième rang. Pour ce qui est du nombre des voyageurs transportés, nous figurons parmi les trois premiers. Certains ont exprimé leur inquiétude au sujet de la sécurité dans le nord de l'Ontario, inquiétude que je partageais moi-même, mais je . . .

L'Orateur suppléant (M. Ethier): Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est expiré.

M. Dan McKenzie (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur l'Orateur. Je me réjouis de cette occasion d'intervenir dans le débat. Le débat a pris une très grande ampleur et nous avons abordé de nombreux sujets aujourd'hui. Le ministre des Transports (M. Lang) a parlé du déficit cet après-midi, mais j'ignore vraiment ce que le déficit a à voir avec le débat. Il est cependant une chose que je lui ferai remarquer. Il a dit que nous allions accroître le déficit. Je doute que nous aurons à accroître le déficit, monsieur l'Orateur, car après avoir lu cette semaine le rapport du Vérificateur général qui y disait que l'on ne pouvait donner des comptes que pour la moitié du budget de 50 milliards de dollars, je puis assurer le ministre que lorsque nous formerons le gouvernement, nous allons rendre ces comptes pour chaque dollar dépensé.